

# L'Europe des Lumières au XVIII<sup>e</sup> siècle

# Rappels....



**Louis XVI, monarque absolu de droit divin**



**Une société d'ordres inégalitaire**

# A recopier dans le cahier

Rappels : au XVIII<sup>e</sup> siècle, la plupart des Etats européens sont des monarchies absolues de droit divin : le roi dispose de tous les pouvoirs, il prétend les recevoir de Dieu ce qui en fait un personnage supérieur à tous les autres hommes.

La société est très inégalitaire. Elle est séparée en trois ordres inégaux : la noblesse, le clergé qui sont privilegiés, et le Tiers Etat (95% de la société).

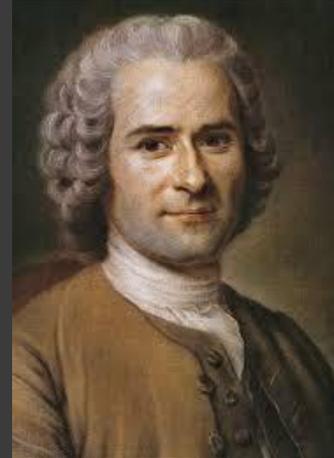
# Qu'est ce que les Lumières?



**Diderot**



**Montesquieu**



**Rousseau**



**Voltaire**



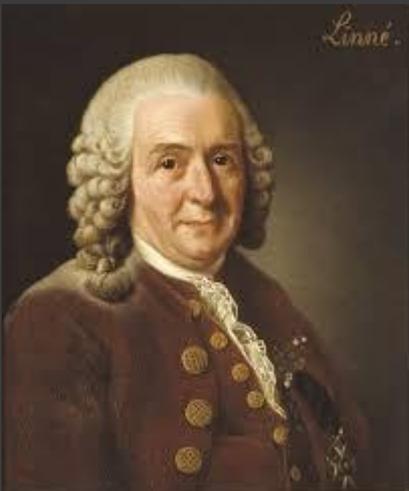
**Buffon**



**Lavoisier**



**D'Alembert**



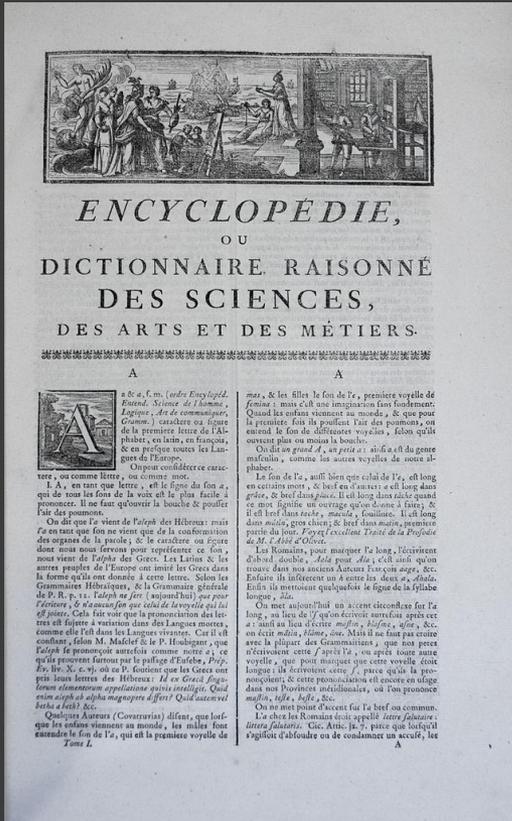
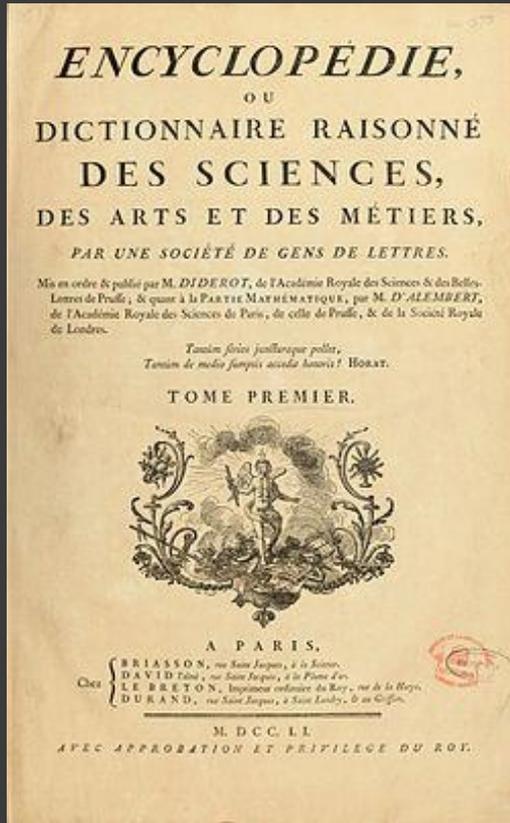
**Linné**

# Les Lumières échangent leurs idées



**Salon de Madame Geoffrin**

# L'Encyclopédie



**A**

A se a. f. m. (celle Encyclopédie, Entend. Science de l'homme, Logique, Art de commander, Grammaire, caractère ou figure de la première lettre de l'Alphabet, en latin, en français, & en presque toutes les Langues de l'Europe.

On peut considérer caractère, ou comme lettre, ou comme mot.

La, en tant que lettre, est le signe du son a, qui de tous les sons de la voix est le plus facile à prononcer. Il ne faut qu'ouvrir la bouche & pousser l'air des pommets.

On dit que le vient de l'alph des Hébreux: mais l'a est tant que son ne vient que de la combinaison des organes de la parole; & le caractère ou figure dont nous nous servons pour représenter ce son, nous vient de l'alpha des Grecs. Les Latins & les autres peuples de l'Europe ont imité les Grecs dans la forme qu'ils ont donnée à cette lettre. Selon les Grammaires Hébraïques, & la Grammaire générale de P. R. p. 11. L'alpha ne fut, à son naissance, que pour l'écrire, & néanmoins son que celui de l'voyelle qui lui est jointe. Cela fait voir que la prononciation des lettres est sujette à variation dans des Langues mortes, comme elle l'est dans les Langues vivantes. Car il est évident que les Grecs ont prononcé autrefois comme nous a; en ce qu'ils prononcèrent autrefois que le syllabe d'alpha, Prop. IV. liv. X. c. 7. où on se le fontent que les Grecs ont été les lettres des Hébreux. Et en Grec, *Alphabeta sunt nominum appellationes quibus intelligit. Quid enim alpha magnopere differt? Quid autem vel iusula a tali? &c.*

Quelques Auteurs (Construans) disent, que lorsque les lettres viennent au monde, les mâles font entendre le son de l'a, qui est la première voyelle de

**Tome I.**

me, & les filles le son de l'e, première voyelle de femme; mais c'est une imagination sans fondement. Quand les enfans viennent au monde, & que pour la première fois ils poussent l'air des pommets, on entend le son de différentes voyelles, selon qu'ils ouvrent plus ou moins la bouche.

On dit au grand a, au petit a; ainsi a est du genre masculin, comme les autres voyelles de ce genre syllabes.

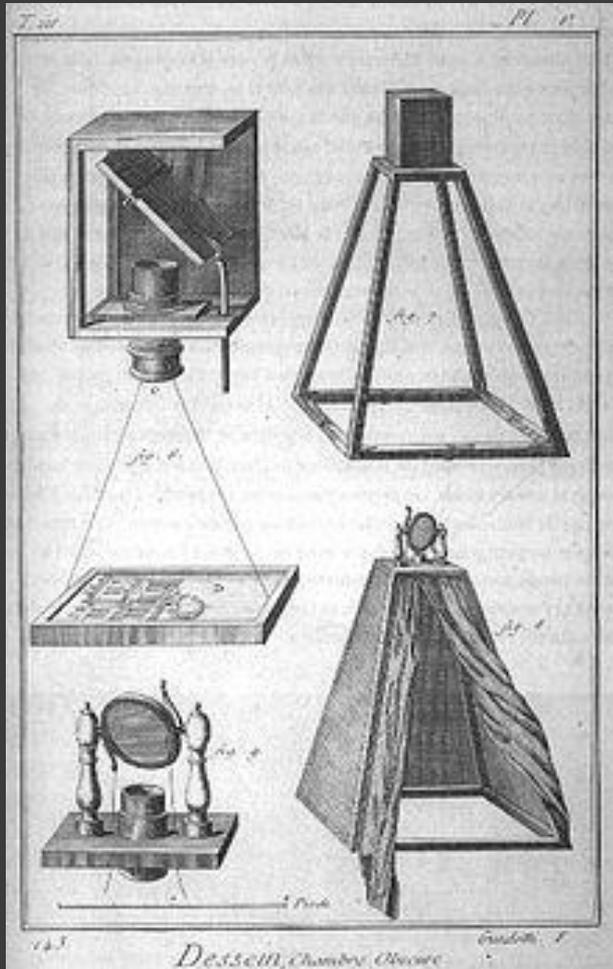
Le son de l'a, n'est bien que celui de l'e, est long en certains usages, & bref en d'autres; & est long dans grec, & bref dans pauc. Il est long dans latin quand ce n'est qu'il n'y a qu'un e devant à faire; & il est bref dans tache, mania, familiar. Il est long dans maia, gros chien; & bref dans maia, première partie du son. Voyez l'ouvrage Traité de la Prononciation de M. Leblond d'Olivet.

Les Romains, pour marquer l'a long, l'écrivent d'abord double, mais pour aia, c'est ainsi qu'on trouve dans nos anciens Auteurs l'un coin aia, &c. En fait, ils l'écrivent un à cette fin, dans a, aia, aia. Enfin ils l'écrivent quelquefois le signe de la syllabe longue, aia.

On met aujourd'hui un accent circonflexe sur l'a long, au lieu de l'apostrophe marquée après eux; ainsi au lieu d'écrire *maia, aia, aia, aia, &c.* on écrit *maia, aia, aia, aia, &c.* Mais il ne faut pas croire avec le pléier des Grammaires, que nos gens n'écrivent cette f après l'a, ou après toute autre voyelle, qui peut marquer que cette voyelle soit longue; ils écrivent cette f, parce qu'ils la prononcent; & cette prononciation est accrue en usage dans nos Provinces méridionales, où l'on prononce *maia, aia, aia, &c.*

La chez les Romains était appelé *entre fabulaire; lettre fabulaire.* Cic. Act. 16. 7. parce que lorsqu'il s'agit d'abolir ou de conclamer un accusé, les

**A**



Extrait de l'article *Autorité Politique*, rédigé par Diderot.

Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres. La liberté est un présent du ciel, et chaque individu de la même espèce a le droit d'en jouir aussitôt qu'il jouit de la raison (...).

Une planche de  
l'Encyclopédie

# A recopier dans le cahier

Les Lumières sont un mouvement intellectuel européen du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il rassemble des écrivains, des savants, des philosophes (penseurs) qui réfléchissent sur le monde pour le comprendre et l'expliquer grâce à la raison et à la science. On les appelle les Lumières parce qu'ils veulent éclairer les esprits. (philosophes : Diderot, Montesquieu, Rousseau..., savants : d'Alembert, Lavoisier, Franklin....)

Les Lumières critiquent la société d'ordres, l'Eglise catholique et la monarchie absolue. Ils veulent au contraire l'égalité entre les Hommes, la tolérance religieuse, des libertés (d'expression, d'entreprendre...), une monarchie limitée où le roi ne détiendrait plus tous les pouvoirs.

Les Lumières voyagent partout en Europe, correspondent beaucoup, se rencontrent dans des salons, cafés... pour échanger leurs idées.

En France, l'Encyclopédie diffuse les idées des Lumières et le savoir scientifique de l'époque auprès des plus cultivés. C'est un ouvrage **publié au milieu du 18<sup>e</sup> siècle**, il comprend 28 volumes rédigés par plus de 150 auteurs sous la direction de Diderot et d'Alembert. Le roi l'interdira!!!



# Voltaire

En quoi la vie et les idées de Voltaire sont-elles révélatrices du siècle des Lumières?